

enseignement supérieur. Le président de l'Agglo du Cotentin fait le point sur le Plan Campus

« Une stratégie offensive pour attirer des étudiants »

INTERVIEW

David Margueritte

Président de l'Agglo

du Cotentin

Le président de l'Agglo du Cotentin, également vice-président en charge de l'enseignement supérieur pour la Région Normandie, fait le point sur le Plan Campus visant à renforcer la place de Cherbourg, quatrième pôle étudiants de Normandie.

À quel état d'avancement se situe le Plan campus lancé par l'Agglo du Cotentin ?

L'objectif est d'étoffer, et même de renforcer notre offre en matière d'enseignement supérieur afin de consolider notre place de quatrième campus normand. Nous savons déjà que nous allons atteindre l'objectif de 3 000 étudiants d'ici à 2026. Parmi les projets déjà actés, on note celui de la nouvelle école d'ingénieurs Ecam en complément de l'Esix déjà en place. Les travaux de rénovation d'Intechmer vont favoriser l'émergence de nouvelles filières professionnelles innovantes. Un Pôle d'Excellence de formation aux métiers du soudage, Hefais, a également vu le jour et accueille déjà ses premiers étudiants. Le Cnam va bientôt ouvrir ses portes et nous avons posé la première pierre de l'Ifsi. Une AMO (Assistance à maîtrise d'ouvrage) a été ouverte récemment pour prospecter sur l'implantation de nouvelles offres de formations.

La presqu'île se trouve donc dans une bonne dynamique...

Nous sommes actuellement dans une dynamique que le Cotentin n'a jamais connu. Nous étions dans une stratégie défensive pendant laquelle on se demandait comment faire pour ne pas fermer des formations et, désormais, nous avons basculé dans une stratégie offensive pour attirer des étudiants. J'estime que l'époque où l'uni-

versité voulait tout centraliser est révolue. Maintenant, on est plutôt dans la proximité avec des villes de tailles moyennes qui peuvent avoir de nombreux arguments, ne serait-ce que par le coût de la vie qui y est moins élevé, ce qui favorise le développement de projets.

« Nous allons atteindre l'objectif de 3 000 étudiants d'ici à 2026 »

Garder nos étudiants sur le territoire est un enjeu. Mais l'objectif est également de faire en sorte qu'ils s'y installent durablement par la suite ?

Nous devons raisonner Cotentin. Il est essentiel de proposer des choses qui sont en adéquation avec notre territoire. Nous assumons de ne pas proposer de formations dans tous les domaines. C'est aussi un moyen de garder nos jeunes, ce qui est un vrai enjeu. Aujourd'hui, 55 % de nos bacheliers partent faire leurs études à l'extérieur et l'objectif, c'est de pouvoir leur proposer quelque chose afin qu'ils restent chez nous pour leurs études, mais aussi pour qu'ils s'y installent durablement.

La formation et l'emploi ne sont donc pas les seuls critères sur lesquels il faut se pencher ?

Cela implique effectivement de travailler sur la vie étudiante. Il faut par exemple que notre offre en matière de logements soit suffisante. Il faut aussi établir une connexion avec nos associations, nos clubs sportifs, pour proposer quelque chose en termes de loisirs, comme c'est le cas dans beaucoup de villes en France. Sur ce point, nous avons encore beaucoup de progrès à faire.

« L'époque où l'université voulait tout centraliser est révolue »

L'idée est, outre le fait de garder nos étudiants, d'attirer des jeunes venant d'autres régions ?

Bien sûr, nous voulons aussi attirer des étudiants de l'extérieur. Le panel de formations disponibles dans le Cotentin doit permettre cela mais nous devons absolument continuer et même accroître notre communication. Il n'est par exemple pas normal qu'à Intechmer, il y ait plus d'étudiants Bretons que Normands. C'est également un point que nous devons améliorer.

2 400

étudiants

À l'heure actuelle, le campus de Cherbourg compte 2 400 étudiants, ce qui en fait le quatrième campus de Normandie.

Propos recueillis par T. H.



David Margueritte affiche des ambitions élevées en matière d'enseignement supérieur pour le territoire.